



Centre canadien coopératif de la santé de la faune



Préserver la santé de la faune canadienne

Centre canadien coopératif de la santé de la faune



RAPPORT ANNUEL

2011-2012

Table des matières



À propos du CCCSF	1
Message du président	2
Comité exécutif	3
Comité de direction	3
Région de l'Alberta	4
Région de l'Ouest/Nord	6
Région de l'Ontario et du Nunavut	8
Région du Québec	10
Région de l'Atlantique	12
Bureau chef du CCCSF	14
Activités internationales	15
Faits saillants financiers	17
Rapport des revenus et des dépenses	19
Pour nous contacter	page de garde

Les points de vue, les opinions et les positions exprimés dans ce rapport ne reflètent pas nécessairement ceux des groupes, des organismes, des organisations, des administrations ou des employés participant à ce rapport.



À propos du CCCSF

Qui sommes-nous

Fondé en 1992, le CCCSF occupe une place de choix au sein des écoles de médecine vétérinaire canadiennes. Le CCCSF est reconnu comme centre collaborateur de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) pour promouvoir les programmes régionaux, nationaux et internationaux de soutien pour la santé de la faune, et ce par le biais de la surveillance continue, de la recherche et des activités de formation.

Nos activités

Le programme national de surveillance des maladies de la faune inclut la détection des foyers de maladies, l'identification de ces maladies (diagnostic), la saisie des données dans une base de données unique, l'analyse de ces données et la communication de ces résultats à travers un système national pour la surveillance, l'évaluation et les avis sur des questions qui touchent la faune. Les professionnels du CCCSF, qui possèdent une expertise dans la coordination, la réalisation et l'analyse des programmes de surveillance à grande échelle, publient les résultats du programme dans des rapports généraux et spécifiques, et ce en fonction des besoins des agences participantes. De plus, ils assurent un service de conseil en gestion de l'information et des données.

Formation : Le CCCSF est un organisme dédié à l'avancement dans le domaine de la santé de la faune par le biais de contributions aux programmes universitaires, de stages de formation et ateliers de formation continue et par l'encadrement de futurs professionnels en santé de la faune grâce à des programmes de formation avancée.

Recherche et gestion : Le CCCSF participe à de nombreux programmes de surveillance ciblée de certaines maladies, ainsi qu'à la mise en place de projets de recherche et d'activités stratégiques de gestion de la santé de la faune. Quelques exemples de programmes actuellement en cours touchent à la grippe aviaire chez les oiseaux sauvages, au syndrome du museau blanc chez les chauves-souris, à la maladie débilitante chronique des cervidés, à la conservation de l'ours grizzli, à la santé des amphibiens, au bien-être des animaux sauvages et à la gestion communautaire de la santé.

Santé de la faune

Les populations d'animaux sauvages en santé font bien entendu partie intégrante de l'identité canadienne; la santé des animaux sauvages est un indicateur de la santé de l'écosystème canadien. La surveillance de la santé de la faune est vitale au maintien et à l'amélioration du bien-être de notre faune, de notre environnement et de nous-mêmes.

Le mandat du CCCSF est de surveiller et de mieux comprendre la santé des animaux sauvages au Canada et de faire en sorte que les décideurs et le public soient bien informés sur les défis associés à la préservation de cette santé.





Message du président Comité exécutif du CCCSF



Chaque année, lorsque je passe en revue les accomplissements et les activités du CCCSF, je suis impressionné par le niveau d'efficacité et de productivité de cet organisme. Le modèle économique du CCCSF fait partie de ceux qui pourraient et devrait être utilisé comme exemple pour d'autres programmes scientifiques au Canada. Ce modèle maximise les bénéfices mutuels de collaboration et co-investissement dans un seul programme qui répond aux besoins de l'ensemble du pays. Aucun organisme gouvernemental ou groupe non gouvernemental ne défraie le coût total du système national canadien de gestion de santé de la faune. Au contraire, de nombreuses agences gouvernementales, d'organisations non gouvernementales et plusieurs universités investissent ensemble dans le CCCSF et bénéficient des services et des activités nécessaires au mandat de chacun. De plus, le CCCSF sert de centre de coordination entre de nombreux groupes au Canada travaillant dans le domaine de la santé de la faune. Notre programme national est la somme de toutes ces activités, avec quelques modifications stratégiques par le CCCSF lui-même. Ce partenariat public-privé robuste sert extrêmement bien le pays.



Ce rapport souligne le travail du CCCSF sur le terrain – surveillance, recherche, formation et développement international. Mais cette année a aussi été une année importante de renouvellement de direction et de planification stratégique. Le comité exécutif nouvellement créé, notre conseil supérieur de direction, est arrivé avec un nouveau niveau d'énergie et d'engagement. Lors de sa rencontre à Ottawa en mars, le comité a consacré toute une journée à planifier l'avenir du CCCSF définissant dans cet exercice leur niveau d'engagement personnel dans la réalisation des objectifs du CCCSF, incluant l'atteinte d'un cadre financier adéquat. En outre, le CCCSF a recruté cinq membres de la communauté des affaires du Canada. L'enthousiasme de ces nouveaux membres envers la mission et les objectifs du CCCSF me rend très optimiste face à l'avenir du CCCSF pour 2012-2013 et au-delà, et ce avec l'appui de ce nouveau comité exécutif.

Je vous invite à visiter le nouveau site d'intérêt public du CCCSF, www.healthywildlife.ca, et de suivre le CCCSF par le biais de Facebook et de Twitter. Je vous invite aussi à envisager de faire un don, petit ou grand, pour aider le programme canadien de santé de la faune à devenir le meilleur qu'il puisse être et, peut-être, le meilleur au monde.

Douglas Freeman
Doyen
Western College of Veterinary Medicine
University of Saskatchewan



Équipe de direction

Comité exécutif

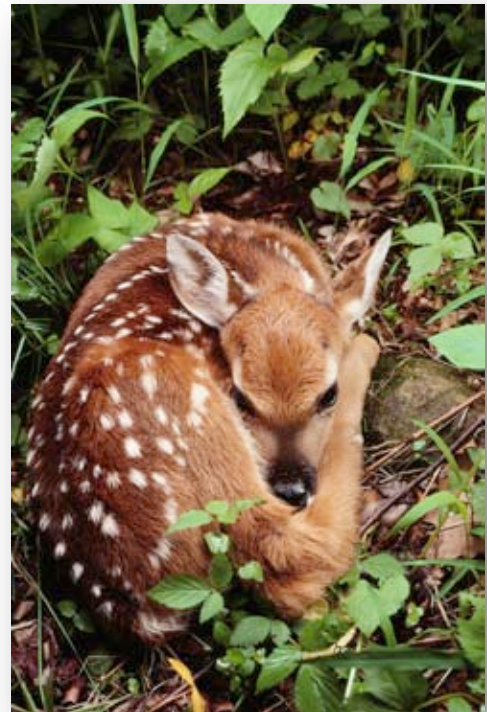
Douglas Freeman (Président)
Ian Alexander
Eric Boysen
Marc Cattet
Brett Elkin

James Gray-Donald
Wade Luzny
Moira McKinnon
Darryl Neate
Virginia Poter
Mark Raizenne

Jonathan Sleeman

David Smith

Western College of Veterinary Medicine
Agence canadienne d'inspection des aliments
Ontario Ministry of Natural Resources
Centre canadien coopératif de la santé de la faune
Northwest Territories Department of Environment & Natural Resources
Bentall-Kennedy
Fédération canadienne de la faune
Saskatchewan Health
Oxford Properties
Environnement Canada
Agence de santé publique du Canada
National Wildlife Health Centre,
United States Geological Survey
Sobey's Inc.



Comité de direction

Ted Leighton (co-président)
Patrick Zimmer (co-président)

Trent Bollinger
Kevin Brown

Marc Cattet
Susan Cork
Pierre-Yves Daoust
Claire Jardine
Susan Kutz
Stéphane Lair
Dale Smith
Craig Stephens

Directeur exécutif
Directeur politique, finance et administration
Directeur régional de l'Ouest/Nord
Coordonnateur des technologies de l'information
Membre du comité exécutif du CCCSF
Directrice régionale pour l'Alberta (intérimaire)
Directeur régional pour l'Atlantique
Directrice régionale pour l'Ontario et le Nunavut
Directrice régionale pour l'Alberta (en congé)
Directeur régional pour le Québec
Directrice régionale associée pour l'Ontario et le Nunavut
Directeur du Centre for Coastal Health



Région de l'Alberta

Situé à la *Faculty of Veterinary Medicine* de l'*University of Calgary*, le centre régional de l'Alberta est dirigé par Susan Cork (Directrice par intérim) et inclus une équipe formée de Mani Lejeune (parasitologiste), Pdraig Duignan (pathologiste) et Jian Wang (gestionnaire de laboratoire/technicienne). Plusieurs professionnels de cette université, incluant Craig Stephen, Judit Smits, Nigel Caulkett, Sylvia Checkley, Alessandro Massolo, et Karin Orsel, sont aussi associés aux activités du centre régional.

Surveillance de la santé de la faune

Formation

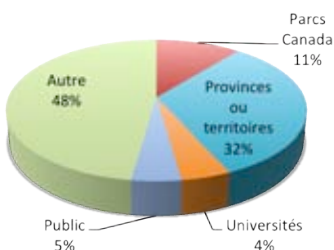
Recherche



Les soumissions au programme de surveillance en sont restées comparables aux années précédentes. En 2011-2012, 111 spécimens ont été examinés représentant 103 incidents. Les oiseaux représentaient 60 % des spécimens soumis et les mammifères représentant les 40 % restant.

Les soumissions ont été obtenues à partir d'un certain nombre de sources au sein du gouvernement provincial de l'Alberta et des parcs nationaux aux alentours, ces derniers fournissant la moitié de toutes les soumissions. Une autre source importante était les organismes non gouvernementaux impliqués dans la réhabilitation de la faune ou de la conservation qui représentaient ensemble 48% des soumissions.

Source des animaux soumis pour examen



Le centre régional de l'Alberta a été impliqué dans différents types d'activité de formation en 2011-2012, incluant une participation au cursus universitaire, la présentation de communications scientifiques, la sensibilisation du public et l'animation de nombreux ateliers et de cours. Les autres activités clés de la formation incluent la supervision des programmes pour étudiants des cycles supérieurs. Il ya actuellement six étudiants des cycles supérieurs dont les projets sont associés aux activités du CCCSF en Alberta.

Les représentants du centre de l'Alberta participent à de nombreux comités scientifiques et d'experts, incluant le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada – sous-groupe des mammifères terrestres. Ils ont aussi participé à la publication de neuf articles scientifiques, trois chapitres de livre, ainsi qu'à la production de matériel éducatif en ligne. Pour plus de détail, veuillez consulter le [site internet](#) du centre.

Répartition du temps investi dans les activités éducatives



Le centre régional de l'Alberta s'est engagé dans de nombreux programmes de surveillance ciblés et de recherche en 2011-2012. Ces projets reflètent les secteurs de spécialisation du centre de l'Alberta, notamment la parasitologie de la faune. Les programmes de surveillance ciblés incluent les parasites zoonotiques (*Echinococcus multilocularis*) chez les coyotes en milieu urbain, le suivi des épisodes de Trichomoniose chez les oiseaux sauvages, la surveillance du ver rond *Baylisascaris procyonis* chez le raton laveur et l'évaluation des ectoparasites de rongeurs, par exemple les puces et les tiques, pour la présence de pathogènes avec une importance zoonotique.

Les projets de recherche ont été centrés sur le développement et la validation de méthodes de diagnostic concernant différents parasites pouvant affecter la faune canadienne; ceci incluait un test sanguin pour le diagnostic de la grande douve du foie (*Fasioloïdes magna*) chez les ruminants sauvages, comme le caribou, le wapiti et les cerfs.



Événements d'intérêt

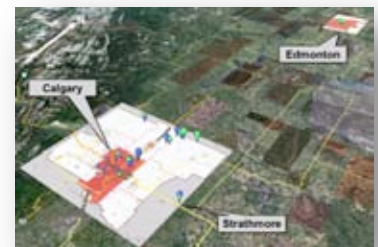
Réhabilitation de la faune en Alberta : amélioration des standards

Le CCCSF-Alberta a collaboré avec l'Alberta Wildlife Rehabilitator's Association (AWRA) pour organiser une journée d'atelier sur le bien-être de la faune qui a eu lieu le 15 octobre 2011 à la Faculty of Veterinary Medicine de l'University of Calgary. L'atelier a abordé des sujets tels que 1) les maladies d'importance pour les animaux en réhabilitation; 2) les maladies parasitaires touchant les populations fauniques albertaines; 3) les questions de santé et de sécurité pour le personnel des centres de réhabilitation. La session de la matinée consistait en des présentations orales, tandis que des ateliers pratiques sur différentes techniques d'analyse (ex : fécales, sanguines) étaient organisés dans l'après-midi. Près de 40 participants, la plupart membres de l'AWRA, ont pris part à cette journée. Cet événement a reçu un bon accueil de la part de ces participants et pourra être renouvelé sur une base annuelle.



Coyotes en milieux urbains et santé publique

Echinococcus multilocularis est un petit ver plat qui est à l'origine d'une maladie d'importance, "l'échinococcose alvéolaire", chez certaines espèces dont les humains. Le vers adulte vit sans causer de maladie dans les intestins des carnivores comme les renards et les coyotes. Le stade larvaire est habituellement retrouvé chez les rongeurs chez qui il peut envahir les différents organes comme un cancer. Ce stade peut aussi affecter des hôtes aberrants, qui ne participent normalement pas au cycle de ce parasite, incluant l'homme. L'infection par *E. multilocularis*, qui peut être fatale chez l'homme, requiert des traitements coûteux et prolongés. Dans certaines régions d'Amérique du Nord, les coyotes sont les principaux hôtes carnivores qui maintiennent ce parasite dans un écosystème. Bien que les coyotes soient fréquemment rencontrés dans les environnements urbains de l'Alberta, le taux d'infection des coyotes par *E. multilocularis* n'a jamais été étudié dans cette province. L'écologiste Alessandro Massolo est à la tête d'une initiative visant à déterminer ce taux chez les coyotes dans la grande région urbaine de Calgary, et ce grâce au support du centre de parasitologie du CCCSF. Les premiers résultats indiquent que ce parasite est retrouvé dans la région de Calgary; 23 des 91 coyotes (25 %) étaient positifs pour le parasite. Par conséquent, l'Alberta doit être ajoutée à la liste croissante des sites dans l'hémisphère nord où *E. multilocularis* devient un problème émergent de santé publique.



Occurrence of *E. multilocularis* in Alberta

Vers ronds chez les rats-laveurs en Alberta

Baylisascaris procyonis est un ver rond parasite des rats-laveurs. Ce parasite est préoccupant, car les humains peuvent s'infester par contact avec les œufs libérés dans les selles des rats-laveurs. Les larves migrantes peuvent entraîner une maladie grave, particulièrement chez les jeunes enfants. *B. procyonis* peut aussi infecter d'autres hôtes incluant le bétail domestique. Au cours des 30 dernières années, les rats-laveurs sont devenus de plus en plus abondants en Alberta. Dans le cadre de la surveillance régionale, le CCCSF de l'Alberta, en association avec des partenaires provinciaux, a mis en place un programme pour évaluer la présence de *B. procyonis* chez les rats-laveurs tués sur les routes. Mme Dayna Goldsmith, étudiante DVM de l'UCVM, a été embauchée comme étudiante d'été sur ce projet. Par le biais de cette surveillance, la présence de foyers de *B. procyonis* a été confirmée à Calgary et à Strathmore. Des études plus poussées seront nécessaires pour estimer la prévalence réelle de ce parasite potentiellement zoonotique en Alberta. Dans le cadre de ce travail, un manuel d'identification des vers ronds fréquents chez les animaux domestiques et les rats-laveurs a été mis au point par le CCCSF de l'Alberta.



Région de l'Ouest/Nord

Situé au *Western College of Veterinary Medicine* de l'*University of Saskatchewan*, le centre de l'Ouest/Nord est dirigé par Trent Bollinger et est formé de différents professionnels incluant Lorraine Bryan (pathologiste), Marnie Zimmer (biologiste), et Crystal Rainbow (technicienne). Janet Hill, Emily Jenkins, Vikram Misra et Cheryl Waldner collaborent aux travaux du centre.

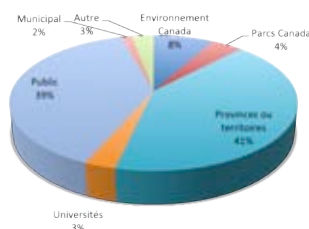
Santé de la faune



Les soumissions au programme de surveillance en continu ont augmenté d'approximativement 25 % par rapport à l'année passée. Un total de 1053 spécimens, représentant 712 incidents uniques, ont été examinés en 2011-2012. Les oiseaux composaient 44 % des spécimens, les mammifères 31 % et les poissons et les espèces herpétologiques représentaient les 25 % restant.

Les soumissions provenaient de nombreuses agences provinciales et territoriales (34 % de l'ensemble des soumissions), les universités ont fourni 34 % des soumissions. Les agences fédérales ont été à l'origine d'approximativement 13% des soumissions, en particulier Environnement Canada et Parcs Canada. Les 19% restants des soumissions ont été envoyés par le public.

Source des animaux soumis pour examen



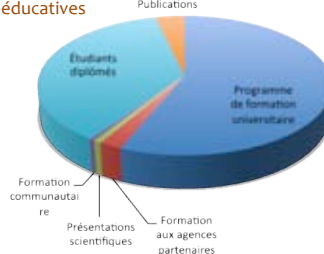
Formation



Le centre CCCSF de l'Ouest/Nord a participé à de nombreuses activités de formation en 2011-2012. Ces dernières comprenaient le développement et la continuation de plusieurs projets de recherche impliquant quatre étudiants aux cycles supérieurs, incluant des projets sur les mortalités de poissons, la maladie débilitante chronique et la santé des mouflons canadiens. En plus, des cours ont été offerts à la fois à des étudiants de premier cycle et de cycles supérieurs. Les activités de formation se sont étendues au-delà du milieu académique pour inclure des formations organisées pour plusieurs communautés et organisations partenaires.

Sept présentations et publications scientifiques ont été données, incluant des présentations lors des *North American Fish & Wildlife Officer's Conference* et *PrioNet Canada*. Pour plus de détail, veuillez consulter le [site internet](#) du centre.

Répartition du temps investi dans les activités éducatives



Recherche



L'année 2011-2012 a vu la poursuite de plusieurs programmes de recherche et de surveillance à long terme, ainsi que le développement de plusieurs nouveaux projets. Le programme de surveillance ciblé sur la maladie débilitante chronique (MDC) chez les cervidés sauvages à Saskatchewan a continué pour la 14^e année. Un total de 1100 échantillons a été collecté et testé en 2011, avec 27 nouveaux positifs. Le programme de recherche associé à la MDC a continué pour la 5^e année à évaluer le mouvement et le taux de transmission du MDC chez les cervidés sauvages du sud de Saskatchewan.

De nouveaux programmes, incluant un projet de recherche sur la mortalité des agneaux de mouflons canadiens en Colombie-Britannique, ont été mis en place en association avec plusieurs collaborateurs du centre de l'Ouest /Nord. Le centre a aussi participé à des essais d'infections expérimentales chez la petite chauve-souris brune avec *Geomyces destructans*, champignon responsable du syndrome du museau blanc, et au développement d'un projet pour un étudiant aux cycles supérieurs investiguant les mortalités massives des poissons en Saskatchewan.



Événements d'intérêt

Maladie débilitante chronique dans les prairies canadiennes

La maladie débilitante chronique continue de se propager lentement à travers l'Amérique du Nord, incluant les provinces des prairies canadiennes. La maladie est désormais présente chez les cervidés sauvages dans au moins 15 états américains et continue de se propager en Saskatchewan et Alberta.

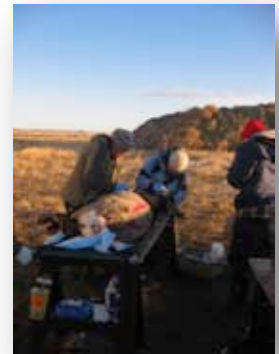
Les indications que la MDC entrainera le déclin de la population et l'altération de la pyramide des âges parmi les cervidés sauvages s'accumulent. En considérant uniquement la population de cerfs sauvage au Canada, dont les changements associés à la MDC du taux de survie et de prévalence sont suivis de près, nous avons estimé que la prévalence de MDC chez les cerfs adultes est actuellement d'approximativement 50 % et qu'il s'agit de la cause de mortalité principale chez ce groupe d'âge. La zone d'étude est immédiatement adjacente à l'une des premières fermes de wapiti testées positives pour la MDC. Il est fort probable que près de 15 ans d'infection dans cette population sauvage ont abouti à une pression environnementale de plus en plus importante sur les prions, ce qui est maintenant à la tête de l'épidémie. Des pistages précis par télémétrie et des systèmes photographiques déclenchés par les mouvements montrent que le cerf-mulet utilise de façon répétée et assidue les silos à grains endommagés, les blocs de sel du bétail, les balles de foin et les points similaires d'attraction pour les animaux sauvages créés par les hommes. La congrégation et la contamination croissantes de ces sites avec de l'urine, de la salive et des selles augmentent le risque de transmission de la MDC. En substance, ces cerfs sauvages se comportent de façon similaire aux cerfs des fermes d'élevage, à l'exception que leurs mouvements ne sont pas restreints par une clôture. Le résultat est susceptible d'être le même : un taux d'infection extrêmement élevé et des déclins drastiques de la population.

À cause de sa longue période d'incubation et de sa longue persistance dans l'environnement, il faudra attendre plusieurs dizaines d'années avant de pouvoir connaître les effets de la maladie débilitante chronique sur les populations de cervidés sauvages. Une chose est certaine : la maladie débilitante chronique fait maintenant partie intégrante de l'écologie du cerf dans les zones touchées. Des stratégies pour la gestion des cerfs et la réglementation actuelle de la chasse devront être réévaluées en tenant compte de la MDC. Des programmes de recherche au long terme et un engagement continu des chasseurs et des organismes de la faune sont nécessaires pour développer une stratégie rationnelle pour faire face à cette maladie dévastatrice.

Causes de mortalité des agneaux chez les mouflons canadiens en Colombie-Britannique

Le faible taux de survie des agneaux dans les troupeaux de mouflons canadiens est un problème de longue date dans de nombreuses zones à travers l'ouest des États-Unis et du Canada. Les causes rapportées de mortalité chez l'agneau varient en fonction de la localisation et de l'année et incluent la prédation, les intempéries et les maladies. Cependant, les pneumonies semblent être la cause la plus significative de mortalité chez les agneaux. Les causes de pneumonies sont complexes et incluent le vers des poumons (*Protostrongylus* sp.), plusieurs types d'agents bactériens ou viraux et le stress. Les mortalités massives secondaires aux pneumonies chez le mouflon canadien sont fréquemment associées à un contact avec un troupeau de moutons domestiques, qui sont porteurs de beaucoup des agents pathogènes. La variété des causes de pneumonies et l'implication de multiples espèces hôtes rendent la gestion des pneumonies ardue chez le mouflon canadien.

En 2011, le Centre canadien coopératif de la santé de la faune, en collaboration avec le *Ministry of the Environment* de la Colombie-Britannique, a commencé un programme de recherche visant à étudier les raisons de la persistance d'un faible taux de survie dans les troupeaux de mouflons canadiens dans la *East Fraser Valley*, au nord-ouest de Kamloops. Les troupeaux dans cette région ont subi un déclin constant de leur nombre et des agneaux malades ont été observés du début à mi-juillet. Des autopsies d'un nombre limité d'agneaux et de brebis morts ont révélé que des pneumonies étaient la cause de ces mortalités. Afin de mieux comprendre les facteurs entraînant la mortalité des agneaux, des agneaux et des brebis ont été suivis quotidiennement pendant approximativement 4 semaines de la fin juin à la mi-juillet. Des agneaux présentant de la toux ont été observés tout au long de la période d'étude. Vers la mi-juillet approximativement 1/3 des agneaux étaient atteints. En plus de la toux, les agneaux étaient souvent en diarrhée et étaient maigres. Deux agneaux malades ont été euthanasiés et un troisième est mort. Les nécropsies ont révélées la présence de *Mycoplasmes*, incluant *Mycoplasma ovipneumoniae*. Le vers du poumon n'était pas impliqué dans ces pneumonies. *M. ovipneumoniae* semble être l'agent étiologique de la pneumonie chez ces agneaux. Il est fort probable que des infections secondaires par des bactéries opportunistes, la prédation des agneaux malades et d'autres facteurs participent à la mortalité. Ce programme de recherche va continuer en 2012 afin de déterminer si *M. ovipneumoniae* se retrouve de façon constante et en continu parmi les troupeaux, d'identifier les sources de cette bactérie et de commencer à identifier l'importance relative des autres facteurs dans la mortalité des agneaux. L'identification d'un pathogène unique, qui serait potentiellement à l'origine de beaucoup, si ce n'est la plupart des épidémies de pneumonie chez les moutons est une première étape importante afin de développer des techniques pour contrôler cette maladie dévastatrice.





Région de l'Ontario et du Nunavut

Situé à l'Ontario Veterinary College, de l'University of Guelph, le centre de l'Ontario et du Nunavut est dirigé par Claire Jardine (directeur) et Dale Smith (directeur associé). Doug Campbell (pathologiste), Lenny Shirose (biologiste), Dave Cristo (communications), Erin Scharf (technicienne) et Carol-Lee Ernst (secrétaire) travaillent au sein de ce centre. Ian Barker, Jane Parmley, John Lumsden et David Pearl collaborent aux activités du centre.

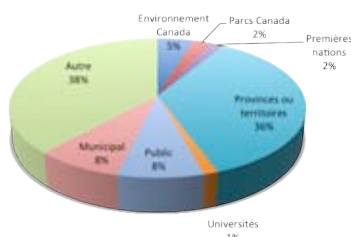
Santé de la
faune



Les soumissions pour le programme de surveillance en continu ont diminué de 21 % en 2011-2012; 621 spécimens ont été examinés représentant 476 incidents. Les oiseaux composaient 61 % des spécimens tandis que les mammifères représentaient 36 % des cas soumis.

Les soumissions ont été obtenues à partir d'un certain nombre de sources; 36 % de l'ensemble des soumissions provenaient de la province de l'Ontario et un autre 38 % provenait des "autres" sources, majoritairement composées des zoos et des centres de réhabilitation de la faune. Les 26 % restant ont été obtenu majoritairement des agences fédérales et des municipalités locales.

Source des animaux soumis pour examen



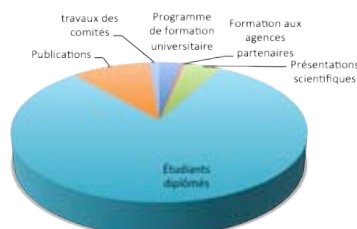
Formation



Le centre régional a pris part à différentes activités de formation en 2011-2012, incluant de la formation dans le cadre du cursus universitaire, de présentations scientifiques, de séances de formation à des organisations partenaires et de la formation continue des vétérinaires de l'ACIA. Les projets de recherche de 16 étudiants aux cycles supérieurs ont bénéficié des activités du CCCSF en 2011-2012.

Des représentants du centre de l'ON & NU ont participé à un certain nombre de comités régionaux, nationaux et internationaux, incluant divers groupes de travail sur le syndrome du museau blanc, des équipes des plans de rétablissement de la faune et des groupes de surveillance de plusieurs agents infectieux. En outre, le centre de l'ON & NU a contribué à 27 conférences/présentations scientifiques. Pour plus de détail, veuillez consulter le [site internet](#) du centre.

Répartition du temps investi dans les activités éducatives



Recherche



Le centre régional CCCSF de l'ON & NU s'était engagé dans un certain nombre de programmes de recherche et de surveillance ciblés en 2011-2012. Une attention particulière a été portée au projet de surveillance du syndrome du museau blanc chez les chauves-souris. Des projets de recherche ont aussi touché aux causes de mortalité de la pie-grièche migratrice, à la transmission de la maladie de Lyme dans la région des Mille-Îles et l'est de l'Ontario et à la surveillance du bornavirus aviaire.





Événements d'intérêt

Résistance antimicrobienne chez les animaux sauvages

Des souches d'agents infectieux résistantes aux antibiotiques, autrefois facilement traités avec des antibiotiques, représentent de plus en plus une menace pour la santé des animaux et des humains. L'émergence de populations résistantes de microbes se produit généralement à la suite d'une exposition aux antimicrobiens; cependant, des déterminants de résistance peuvent se propager entre les populations microbiennes, rendant l'épidémiologie de la résistance antimicrobienne assez complexe. Des bactéries résistantes aux antibiotiques ont été isolées chez des animaux sauvages. Cependant, le rôle de la faune dans l'entretien et la dissémination des bactéries résistantes n'est pas bien compris. Nous avons détecté des résistances antimicrobiennes dans une variété d'espèces sauvages vivant dans des environnements divers, incluant les fermes, les zones urbaines et les aires de conservation en Ontario. En outre, nous avons détecté une association significative entre les foyers de résistance aux antibiotiques chez les petits mammifères et la proximité de bétail. Ceci soulève des inquiétudes quant au potentiel de la faune à propager des déterminants de résistance à travers l'environnement. Des membres du CCCSF de l'Ontario/Nunavut (Drs. Jardine et Pearl) sont coparticipants d'une étude internationale de 1,8 million \$ dirigée par Jeff LeJeune de l'Ohio State University qui vise à réduire la transmission d'organismes résistants aux antimicrobiens par la faune à travers les ressources alimentaires. Le travail de terrain pour cette étude commence à l'été 2012. Des données préliminaires devraient être disponibles d'ici l'été 2013.



Le virus du distemper dans le sud de l'Ontario

Ce printemps 2012, des ratons-laveurs malades ont été observés sur une large étendue géographique dans le sud de l'Ontario. Les animaux affectés ont été observés en plein jour, n'étaient pas craintifs et manifestant une variété de signes neurologiques. Nombreux d'entre eux avaient un jetage nasal et oculaire.

Ces animaux étaient vraisemblablement atteints du virus du distemper canin (CDV). Il s'agit de loin de la maladie infectieuse la plus fréquente chez les ratons-laveurs dans le sud de l'Ontario; de nombreux cas sont diagnostiqués chaque année dans cette région. Le virus nécessite un contact rapproché pour se propager d'un animal atteint à un animal sensible. Les périodes de l'année où la maladie atteint un pic sont le printemps et l'automne. Ces périodes de l'année correspondent à des moments où les contacts entre les animaux sont susceptibles d'être les plus importants. À l'automne, un grand nombre de jeunes, nées au cours de l'été précédent, partent aussi à la recherche d'un nouveau territoire pour s'établir et sont très sensibles à l'infection.

Cette année, des observations de ratons-laveurs malades ont été rapportées de Windsor à la péninsule de Niagara ainsi qu'au nord des comtés de Grey et Bruce. La présence de cette maladie n'a été confirmée par des examens post-mortem que sur une portion de ces zones géographiques. Néanmoins, compte tenu du patron de la maladie et des signes cliniques rapportés, le CDV est le diagnostic le plus probable de tous ces épisodes.



La possibilité de présence de rage dans ces régions ne doit pas être complètement écartée. Des cas de rages chez des ratons-laveurs ont été rapportés sur la rive américaine de la rivière Niagara et on sait que les ratons-laveurs sont en mesure de traverser cette rivière. Par conséquent, il est important de garder à l'esprit la possibilité de rage lors d'examen de ratons-laveurs provenant de cette région. De plus, un petit nombre de foyers de rage est toujours présent dans le sud-ouest de l'Ontario, au nord de Guelph et de Kitchener-Waterloo, principalement chez les mouffettes. Bien que la maladie ait été pratiquement éradiquée dans cette zone, il est nécessaire de l'exclure en cas de maladie neurologique, particulièrement chez les mouffettes provenant de cette zone.



Région du Québec

Située à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, le centre régional pour le Québec est dirigé par Stéphane Lair et inclus une équipe formée d'André Dallaire (pathologiste), des étudiants aux cycles supérieurs, Sylvain Larrat, Arianne Santamaria-Bouvier et Fidiso Rasambainarivo, de la biologiste Kathleen Brown, des techniciennes Audrey Daigneault-St-Germain, Judith Viau, Joëlle Benoit, et Viviane Casaubon. Plusieurs professionnels de cette université incluant Julie Arsenault, Guy Fitzgerald et Denise Bélanger sont aussi associés aux activités du centre régional.

Santé de la faune



En 2011-2012, le nombre de spécimens soumis au programme de surveillance en continu a diminué de 30 % avec 805 spécimens examinés. Cependant, le nombre d'incidents, qui représente le nombre total de soumissions, a augmenté de 12 % pour atteindre 557 incidents. Les espèces aviaires comprenaient 74 % des spécimens examinés tandis que les mammifères représentaient 20 % des cas soumis et les poissons les 6 % restant.

Les soumissions ont été obtenues d'un certain nombre de sources : 64 % de l'ensemble des soumissions provenaient d'agences gouvernementales provinciales, 10 % des soumissions ont été fournies par des agences fédérales et 26 % supplémentaires ont été obtenus des "autres" sources, principalement par les centres de réhabilitation de la faune.

Source des animaux soumis pour examen



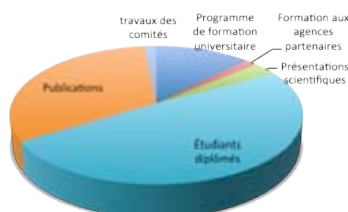
Formation



Le centre régional a pris part à différentes activités de formation en 2011-2012, incluant de la formation dans le cadre du cursus universitaire, de présentations scientifiques, de séances de formation des organisations partenaires et de la communauté. Le centre a été grandement impliqué dans l'organisation de du 60^e congrès international de la Wildlife Disease Association. Les projets de recherche de sept étudiants aux cycles supérieurs ont bénéficié des activités du CCCSF en 2011-2012.

Les représentants du centre du Québec participent à un certain nombre de comités régionaux, nationaux et internationaux, incluant les comités régionaux de surveillance et de soins des animaux, le comité du *training program standards* de l'*American College of Zoological Medicine*. En outre, le centre du Québec a contribué à 21 présentations/conférences scientifiques. Pour plus de détail, veuillez consulter le [site internet](#) du centre.

Répartition du temps investi dans les activités



Recherche



Le centre CCCSF régional de Québec a participé à un certain nombre de programmes de recherche et de surveillance ciblées en 2011-2012. Ces derniers incluaient la surveillance du syndrome du museau blanc chez les chauves-souris, la participation au programme provincial de surveillance de la maladie débilitante chronique, la surveillance de la rage chez les rats-laveurs et une surveillance continue de la santé de la population de bélugas de l'Estuaire du Saint-Laurent.

Surveillance de la rage chez les rats-laveurs





Événements d'intérêt

Résurgence du virus du Nil occidental au Québec

Suite à son introduction en Amérique du Nord en 1999, le virus du Nil occidental (VNO) a été associé à d'importantes mortalités chez les oiseaux susceptibles, notamment les oiseaux de proie et les corvidés. Cependant, après plusieurs années de forte activité du VNO, particulièrement en 2003 et 2004, le nombre de cas rapportés chez les oiseaux et les humains a fortement diminué. Au cours de l'été 2011, le Québec a fait face à une réapparition de cas de VNO à la fois chez les oiseaux et les humains. Des infections mortelles ont été rapportées chez les corneilles et chez différentes espèces d'oiseaux de proie, majoritairement pendant le mois d'août. Comme attendu, l'expression clinique du VNO chez les oiseaux a été détectée deux semaines avant que la maladie ne sévisse chez l'homme. La raison de cette résurgence de l'activité du VNO n'est pas claire, mais pourrait être reliée à des conditions environnementales favorables aux moustiques et aux virus : un printemps pluvieux et un été chaud. La résurgence du VNO au cours de l'été 2011 montre que le virus reste endémique au Canada et demeure un risque pour la santé de la faune et la santé humaine.



Anomalies de la reproduction chez les bélugas du Saint-Laurent

Au cours des deux dernières années, cinq (42 %) des bélugas femelles adultes retrouvées échouées dans l'estuaire du Saint-Laurent et examinées sont mortes durant la mise-bas. Parallèlement, les estimations du nombre des veaux nés au cours de l'été 2011 étaient à leur niveau le plus bas depuis 1996. Cette diminution apparente de la production ou de la survie des veaux, et la présence inhabituelle de mortalités chez les mères et leurs veaux associés à la mise-bas, suggère une dysfonction récente de la physiologie de la reproduction des bélugas. La cause de cette augmentation apparente des mortalités péripartum est actuellement à l'étude. Les facteurs prédisposant potentiels incluent une contamination accrue des composés chimiques, tels que les polybromodiphényléthers, qui peuvent potentiellement perturber l'équilibre endocrinien, et l'exposition accrue aux saxitoxines produites par des algues toxiques. La surveillance actuelle de la production de veaux et des causes de mortalité va aider à déterminer si la présente situation est temporaire ou si un nouveau problème de santé menace le renouvellement de cette population.



Épisodes de mortalités hivernales chez le phoque du Groenland dans le Golfe du Saint-Laurent

Le phoque du Groenland est un phoque dont le cycle de vie est intimement relié à la formation de glaces de mer. Les phoques de cette espèce passent l'été dans l'Arctique et migrent au sud durant l'hiver vers le Golfe du Saint-Laurent ainsi que vers les étendues de banquise au large des côtes du Labrador et de Terre-Neuve. Pendant l'hiver 2010-2011, un nombre inhabituellement élevé de phoques du Groenland morts a été rapporté le long des côtes des provinces du Québec, de Terre-Neuve et du Labrador. Quinze phoques de Terre-Neuve et du Labrador et trois du Québec ont été échantillonnés. Les examens réalisés sur ces animaux, qui présentaient un bon état corporel, n'ont pas permis de déterminer la cause de ces mortalités. Cependant, on a pu écarter les intoxications et des maladies infectieuses. Il est possible que ces phoques se soient noyés en raison de la quantité exceptionnellement faible de glace disponible en mer pendant l'hiver, combiné à la présence d'importantes tempêtes hivernales dans cette zone. L'absence de vastes étendues de glace peut en effet augmenter les ondes de tempête et empêcher les phoques de sortir de l'eau pour se reposer. Cet épisode isolé de mortalité a peu de risque d'avoir un impact significatif sur la population de phoque du Groenland. Cependant, dans le contexte actuel de changement climatique, de tels épisodes devraient être surveillés pour évaluer l'impact de la modification des surfaces de glace du nord-ouest de l'Atlantique sur les phoques du Groenland.





Région de l'Atlantique

Situé à l'Atlantic Veterinary College de l'University of Prince Edward Island, le centre de l'Atlantique est dirigé par Pierre-Yves Daoust (Directeur) et inclut une équipe formée de Scott McBurney (pathologiste), Maria Forzán (pathologiste et étudiant PhD) et des techniciennes Darlene Weeks et Fiep de Bie. Plusieurs professionnels de cette université incluant Gary Conboy, Marion Desmarchelier, Heather Fenton, Dave Groman, Fred Kibenge, Shannon Martinson et Raphael Vanderstichel sont aussi associés aux activités du centre régional.

Santé de la
faune

Formation

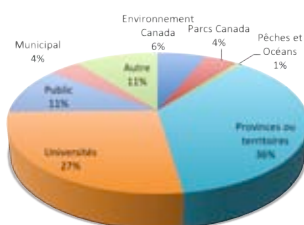
Recherche



En 2011-2012 le nombre de spécimens soumis au programme de surveillance en continu a augmenté de 25 % avec 786 spécimens examinés, représentant 490 incidents uniques. Les espèces aviaires comprenaient 55 % des spécimens examinés tandis que les mammifères représentaient 36 % des cas soumis et les reptiles et les amphibiens les 9 % restant.

Les soumissions ont été obtenues d'un certain nombre de sources; 37 % de l'ensemble des soumissions ont été obtenus d'agences provinciales de l'Atlantique, 11% des soumissions ont été fournis par les agences fédérales, 27 % ont été obtenus à partir des Universités et autres institutions académiques et les 25 % restants ont été obtenus majoritairement des municipalités et du public

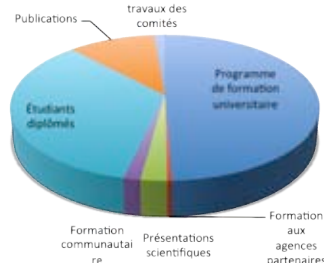
Source des animaux soumis pour examen



Le centre régional a pris part à différentes activités de formation en 2011-2012, incluant 260 heures de formation dans le cadre du cursus universitaire, des présentations scientifiques incluant celles du 30th World Veterinary Congress en Afrique du Sud et la sensibilisation du public. Une autre activité-clé de formation est celle de la supervision et des programmes des étudiants aux cycles supérieurs. Les projets de recherche de cinq étudiants aux cycles supérieurs ont bénéficié des activités du CCCSF en 2011-2012.

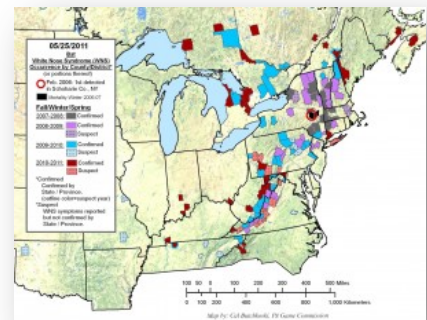
Les représentants du CCCSF de l'Atlantique participent à un certain nombre de comités régionaux, nationaux et internationaux, incluant des équipes de plans de rétablissement régionaux, du *Maritime Marine Animal Response Network*, le l'Institut canadien de la fourrure et de la *Latin America Section* de la *Wildlife Disease Association*. Pour plus de détail, veuillez consulter le [site internet](#) du centre.

Répartition du temps investi dans les activités éducatives



Le centre régional de l'Atlantique s'est engagé dans un certain nombre de programmes de recherche et de surveillance ciblés en 2011-2012. Ces derniers incluaient la surveillance du syndrome du museau blanc chez les chauves-souris, la surveillance et la recherche sur la trichomonose chez les oiseaux sauvages, les études sur la maladie Aléoutienne chez le vison sauvage, la surveillance continue de la chitridiomycose chez les amphibiens et de la surveillance des causes de mortalités chez les espèces marines des provinces maritimes.

Virus du Nil occidental





Événements d'intérêt

Surveillance du syndrome du museau blanc

Dans les provinces maritimes, le syndrome du museau blanc des chauves-souris (SMB) a été détecté très tôt au début de la saison de surveillance de l'hiver 2011-2012. Au cours de la seconde semaine de décembre 2011, les premiers incidents de SMB ont été confirmés dans trois sites d'hibernation du Nouveau-Brunswick (N-B). Ceci a été suivi peu après par la confirmation de SMB chez une chauve-souris volant en plein jour et chez une chauve-souris retrouvée morte à l'extérieur de son site d'hibernation au cours de la seconde semaine de janvier 2012, et ce dans deux locations géographiques distinctes en Nouvelle-Écosse (N-É).

La saison de surveillance 2011-2012 a abouti à la confirmation de SMB dans quatre nouveaux comtés : Colchester (N-É) chez la petite chauve-souris brune (*Myotis lucifugus*) et chez la chauve-souris nordique (*M. septentrionalis*); Westmorland (N-B) chez la petite chauve-souris brune; Kings (N-B) chez la petite chauve-souris brune et la chauve-souris nordique et Charlotte (N-B) chez la petite chauve-souris brune. En outre, le SMB a été trouvé pour la première fois au Canada chez la pipistrelle de l'Est (*Perimyotis subflavus*) dans le comté d'Albert, N-B. Le programme de surveillance du SMB de la région de l'Atlantique est une collaboration de Don McAlpine et Karen Vanderwolf (Musée du Nouveau-Brunswick); Mary Sabine (Nouveau-Brunswick – Ressources naturelles); Hugh Broders (Saint Mary's University); Mark Elderkin (Nova Scotia Department of Natural Resources); et Scott McBurney, CCCSF, région de l'Atlantique.



Mortalité hivernale de corneilles d'Amérique

En 2001, un nouveau virus entraînant une maladie souvent fatale chez la corneille d'Amérique (*Corvus brachyrhynchos*), a été découvert aux États-Unis. Ce virus, qui a été observé pour la première fois au Canada en Ontario au cours de l'hiver 2003-2004, appartient à un groupe connu sous le nom d'orthoréovirus, dont certains membres entraînent d'importantes maladies chez la volaille domestique. Ce virus a été identifié comme étant à l'origine de mortalité chez les corneilles sur l'île du Prince-Édouard pendant l'hiver 2008-2009. Depuis, la maladie s'est manifestée sporadiquement sur l'île du Prince Édouard et en Ontario, incluant au cours de l'hiver 2011-2012.

Ce nouveau virus est un pathogène infectieux émergent des oiseaux sauvages et soulève le problème relié au peu d'information sur le rôle, s'il y en a un, des oiseaux sauvages en temps que réservoirs des orthoréovirus sévissant chez la volaille domestique. Un projet de recherche a été initié en collaboration avec le CCCSF, l'OIE, University of Prince Edward Island, et l'*Animal Health Laboratory* de l'*University of Guelph*, afin de caractériser les orthoréovirus chez les corneilles et de déterminer s'ils peuvent entraîner une maladie chez la volaille domestique. La Dre Anil Kalupahana, une candidate au PhD de l'*University of Prince Edward Island*, travail sur ce projet.





Bureau chef du CCCSF

Le Bureau chef du CCCSF (BCC) offre une gamme de services techniques et administratifs aux centres régionaux afin d'optimiser le travail du CCCSF à travers le Canada. Il prend en charge la direction interne du centre par le biais du comité de gestion du CCCSF et la direction externe par le biais du comité exécutif du CCCSF; le conseil supérieur de direction du CCCSF. Le BCC coordonne les programmes nationaux et internationaux et centralise les communications avec un large éventail de partenaires gouvernementaux et non gouvernementaux au sein du CCCSF. Le BCC maintient les partenariats avec des organisations-clés telles que le *Centre for Coastal Health*, le Centre national des maladies animales exotiques, le Laboratoire national de microbiologie et sert de plaque tournante au réseau canadien actif et diversifié des professionnels de la santé de la faune.

Situé au *Western College of Veterinary Medicine*, de l'*University of Saskatchewan*, le BCC est le corps principal administratif et décisionnel du CCCSF et est composé d'une équipe diversifiée d'individus incluant le directeur exécutif du CCCSF Ted Leighton, le directeur administratif du CCCSF et directeur du BCC, Patrick Zimmer, le gestionnaire du service des technologies de l'information du CCCSF, Kevin Brown ainsi que Marc Cattet (chercheur scientifique principal), Nadine Kozakevich (comptable du CCCSF), Chris Pinel (analyste des systèmes), Bevan Federko (analyste programmeur) et Christine Wilson (technicienne). Les associés incluent Catherine Soos et Gordon Stenhouse.

Service des
technologies
de
l'information



Le groupe du service des technologies de l'information a travaillé sur l'amélioration de l'image de marque du CCCSF en 2011-2012 en facilitant l'accès du public aux travaux du CCCSF par l'intermédiaire du nouveau site internet *Healthywildlife.ca*, ainsi que par une présence active du CCCSF sur les médias sociaux tels *Facebook* et *Twitter*. Sur le plan technique, la version actuelle de la base de données du CCCSF a été achevée et la prochaine itération, une version entièrement accessible via le web, a été conçue et lancée. L'intérêt porté à la base de données du CCCSF par des groupes externes a substantiellement augmenté en 2011-2012, étendant le soutien actif du groupe pour la gestion des données de la santé de la faune à l'intérieur et à l'extérieur du Canada. La base de données du CCCSF contient plus de 220 000 dossiers relatifs aux maladies de la faune et est utilisée par tous les centres régionaux du CCCSF.

Formation



L'équipe du bureau chef s'est impliquée dans de nombreuses activités de formation en 2011-2012, incluant l'enseignement dans le cursus universitaire à tous les cycles, la supervision de cinq étudiants aux cycles supérieurs et la participation à des cours et ateliers de formation pour les organismes partenaires. Ces cours et ateliers incluent approximativement 100 heures de formation sur l'immobilisation chimique des animaux sauvages aux partenaires gouvernementaux ainsi que l'organisation et la coordination du troisième atelier de travail bisannuel pour les professionnels de la santé de la faune. Plusieurs activités de formations internationales ont été organisées et menées en association avec l'Organisation mondiale pour la santé animale (OIE).

Le bureau chef du CCCSF a participé à une vingtaine de comités régionaux, nationaux et internationaux en 2011-2012, a participé à une vingtaine de conférences et ateliers de travail et a publié 12 articles et rapports scientifiques.

Recherche



Le bureau chef du CCCSF s'est impliqué dans plusieurs activités de recherche reliées à la conservation de la faune en 2011-2012. Ces dernières incluaient des fonctions de coordination pour plusieurs programmes de surveillance et comités interagences, tels que le programme de surveillance sur la grippe aviaire chez les oiseaux sauvages et la planification des comités pour le syndrome du museau blanc et la surveillance de la rage (gestion de données).

Les activités de recherche reliées à la conservation et la santé de la faune se sont prolongées en 2011-2012, avec des collaborations particulières entre le *Foothills Research Institute Grizzly Bear Program* et le *Scandinavian Brown Bear Research Project*. Ces programmes visent à préserver et à améliorer la santé des populations de Grizzlis dans l'Ouest canadien et en Scandinavie. Citons aussi une étude sur les effets des colliers émetteurs chez les caribous.



Activités internationales

La 2^e vague des ateliers de l'OIE est complétée

D'octobre 2011 à avril 2012, le CCCSF a organisé une série d'ateliers d'une durée de cinq jours dans chacune des cinq régions géographiques de l'Organisation mondiale de la santé (OIE). Ce projet a été réalisé dans le cadre des responsabilités du CCCSF en temps que centre collaborateurs de l'OIE. Ceci comportait des ateliers de formation pour les "points focaux pour la faune sauvage" de l'OIE, qui sont désignés pour assister les délégués de l'OIE dans chaque pays afin de répondre aux normes des standards de l'OIE en ce qui touche la santé et les maladies de la faune.

Il s'agit de la seconde vague d'ateliers de formation organisés pour l'OIE par le CCCSF. Le premier était une introduction générale à l'importance socio-économique et écologique des pathogènes de la faune. La vague actuelle ciblait spécifiquement la surveillance des maladies de la faune.

Ce programme de formation a été mis au point par les Drs Ted Leighton et Jane Parmley. L'accent a été mis sur l'apprentissage pratique. L'atelier était supporté par un recueil de notes comprenant des exercices sur l'évaluation des données, la sélection et la performance des tests diagnostiques et le calcul du nombre d'échantillons nécessaires pour les différents objectifs de surveillance. Des données issues des programmes de surveillance imaginaires du *Dominion de l'Atlantis* ont été fournies pour évaluation et analyse critique. L'atelier touchait aussi aux ressources disponibles à l'OIE via la publication de ces standards internationaux et de ses centres de références en plus de quelques exercices pratiques sur le système de déclaration des maladies de la faune de l'OIE.



L'atelier a été présenté au Kenya (en anglais) par les Drs Parmley et Leighton, en Argentine (en espagnol) par les Drs Maria Forzan, Javier Sanchez (CCCSF) et Marcela Uhart (Wildlife Conservation Society), au Botswana (en français) par les Drs Sylvain Larrat, Raphael Vanderstichel (CCCSF) et Marc Artois (VetAgro-Sup, France), en Bulgarie (en anglais avec un interprète russe) par les Drs Ted Leighton, Dan Walsh (National Wildlife Health Centre, USA) et Marc Artois et au Sri Lanka (en anglais) par les Drs Ted Leighton, Asha Perera (CCCSF) et Jonathan Sleeman (National Wildlife Health Centre, USA). Le recueil de notes de cet atelier est maintenant disponible en anglais, français, espagnol et russe. L'OIE prévoit de publier ce livre de travail sur son site internet dans un futur rapproché.



Syndrome du museau blanc – une nouvelle épidémie hors du commun

Le syndrome du museau blanc (SMB) est infection fongique fatale chez quelques espèces de chauve-souris hibernant dans les grottes en Amérique du Nord. Cette maladie a été reconnue pour la première fois dans l'état de New York en 2006 et a tué depuis près de 6 millions de chauves-souris dans l'est de l'Amérique du Nord. Le champignon, *Geomyces destructans*, semble avoir été introduit récemment en Amérique du Nord. Les chauves-souris affectées deviennent émaciées au cours de l'hibernation et sortent à l'extérieur des grottes en plein jour à la fin de l'hiver, à la recherche de nourriture qui n'est pas présente. Le CCCSF coordonne l'intervention de plusieurs organismes pour le SMB au Canada.

La surveillance du syndrome du museau blanc (SMB) a commencé au Canada au cours de l'hiver et du printemps 2008-2009 dans les zones adjacentes aux régions touchées du nord-est des États-Unis : Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick, Québec et Ontario. Il a été demandé aux responsables de la faune et au public de déclarer et de récolter des spécimens où des chauves-souris mortes ou volantes de jour ont été observées dans le paysage et l'intérieur des entrées de certains sites d'hibernation connus ont été inspectés. En 2008-2009, un petit nombre de chauves-souris avec des signes cliniques compatibles avec le SMB a été observé en Ontario, mais le SMB n'a pas été confirmé. En 2009-2010, le SMB a été confirmé chez des petites chauves-souris brunes et chez des chauves-souris nordiques sur neuf des 12 sites sous surveillance en Ontario et dans deux régions au Québec. Une mortalité importante (des centaines de chauves-souris) a été rapportée sur un des sites de l'Ontario. Huit sites d'hibernation ont été suivis au Nouveau-Brunswick et six en Nouvelle-Écosse, cependant le SMB n'a pas été détecté. En 2010-2011, le SMB a été détecté dans neuf nouveaux sites en Ontario, dont au moins un avec une mortalité importante, huit nouveaux sites au Québec et 13 sites en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick. Des mortalités très importantes ont été rapportées pour un des sites d'hibernation du Nouveau-Brunswick, qui était déjà étudié avant l'arrivée du SMB. La population de chauves-souris sur ce site du Nouveau-Brunswick était de 6000 chauves-souris à l'automne 2010, avant le SMB, a chuté à 300 chauves-souris après le passage du SMB à l'automne 2011 et comprenait cinq chauves-souris au printemps 2012, toutes avec des signes de SMB. Ce taux de mortalité approchant les 100 % est similaire à la situation observée sur beaucoup de sites d'hibernation atteints en Amérique du Nord.

En 2011-2012, le SMB a été détecté dans trois nouveaux sites au sud-est de l'Ontario, cependant aucune preuve de propagation vers l'ouest n'a été trouvée. Au Québec, le SMB a été détecté sur un nouveau site dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, à l'est des précédents foyers. Des chauves-souris volant le jour ont aussi été observées près de la ville de Québec, mais aucun spécimen n'a permis de confirmer le diagnostic. Des chauves-souris atteintes ont été trouvées dans 17 différents sites au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse et dans cinq sites d'hibernation connus. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'évidence de SMB en Terre-neuve et à l'ouest de Marathon en Ontario.

En février 2012, le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPA) a recommandé au Ministère l'Environnement que la petite chauve-souris brune, la chauve-souris nordique et la pipistrelle soient officiellement déclarées comme espèces en danger suite au déclin des populations canadiennes et continentales associé au SMB.



Activités internationales

Atelier de formation du CCCSF pour les professionnels de la faune

Le CCCSF a organisé son troisième atelier de travail bisannuel pour les professionnels de la santé de la faune les 21-22 février au Zoo de Calgary. Le programme de l'atelier abordait trois thèmes avec la première journée consacrée à des thèmes spécifiques tandis que le deuxième jour était axé sur deux thèmes complémentaires. Au total, 82 participants ont pris part à ces deux journées de formation.

Le thème de la première journée était *problème de santé de la faune lors de grandes catastrophes et planification des interventions*, un sujet choisi en grande partie suite à l'augmentation mondiale visible depuis ces dernières années de catastrophes à grande échelle, à la fois naturelles et provoquées par l'homme, et les questions concernant leurs larges implications potentielles pour la faune. À travers une série de présentations par des spécialistes du domaine et suite à une discussion libre basée sur des scénarios, les participants ont évalué (i) si les types de grandes catastrophes susceptibles de se produire au Canada pourraient représenter une menace significative pour la faune et (ii) si et comment les professionnels de la santé de la faune devraient s'organiser et intervenir. Dans l'ensemble, l'accord général était que les types de grandes catastrophes, déjà arrivées ou allant sévir au Canada, représentent une menace importante pour la faune. Cependant un entraînement, une organisation et une préparation appropriés nous faisaient défaut pour pouvoir atténuer efficacement ces menaces.

Le thème pour la deuxième journée était *problèmes de santé majeurs chez la faune au Canada – mises à jour et perspectives*. Pour se faire, plusieurs conférenciers en provenance du Canada et des États-Unis ont présenté des synthèses et des mises à jour sur une large variété de problèmes majeurs d'actualité sur les maladies et la santé de la faune ce qui incluait (i) les zoonoses et les modifications de l'environnement, (ii) la toxicologie de la faune, (iii) les maladies des poissons d'eau douce et (viii) la rage. À travers cette session, les participants ont contribué activement aux discussions et aux commentaires pour chaque présentation. La transition de cette session au second thème du jour, *capacité du Canada à fournir une évaluation et une intervention rapide des maladies de la faune*, était sans faille. Pour cela, tous les participants prirent part à des tables rondes pour explorer, à travers des séries de scénarios avec pour échelle des conséquences massives, la capacité actuelle du Canada à enquêter rapidement sur les foyers potentiels importants de maladies de la faune et à organiser une réponse rapide. Des faiblesses importantes ont été identifiées à la fois dans les capacités nationales et internationales et il y a eu un consensus général sur le fait que des efforts et des engagements étaient nécessaires pour amener notre capacité actuelle au niveau adéquat.



Drs Barker (haut) et Wobeser (bas)



Scientifiques émérites du CCCSF

Un événement important dans la vie du CCCSF en 2011-2012 a été le départ à la retraite du deuxième cofondateur du CCCSF en 1992 : Dr Ian Barker. Le premier fondateur à partir à la retraite était Dr. Gary Wobeser l'année dernière. Les Drs Barker et Wobeser sont tous deux d'éminents scientifiques des maladies de la faune et des pathologistes vétérinaires reconnus sur le plan national et international. Ian a dirigé le centre régional de l'Ontario/Nunavut à travers toute son évolution, après avoir fait carrière dans la recherche sur la faune depuis 1975, dans l'enseignement et dans le programme de diagnostic de l'Ontario Veterinary College, initié par Dr Lars Karstad en 1961. De même, Gary Wobeser, qui a travaillé avec le Dr Karstad dans les années 1960 alors qu'il était un étudiant vétérinaire à l'OVC, a conçu en 1970 un programme académique complet sur les maladies de la faune au Western College of Veterinary Medicine, devenu le programme du CCCSF de l'ouest du Canada, qu'il codirige. Tous deux ont écrit, édité et contribué à des chapitres de livres de référence majeurs dans le domaine des maladies et de la pathologie de la faune, qui sont utilisés à travers le monde, et ont contribué à de nombreux articles scientifiques. Leurs anciens étudiants de 3^e cycle occupent des positions gouvernementales, institutionnelles et académiques au Canada (dont le CCCSF) et partout dans le monde. Leur sage conseil, alors que l'organisation évoluait en cours de ces 20 premières années, a été tout aussi important aux yeux du CCCSF. Maintenant, ni Ian, ni Gary n'ont d'obligation formelle vis-à-vis du programme du CCCSF, mais tous deux restent des membres émérites, dont la participation et les conseils au long terme sont attendus et accueillis avec plaisir.



Faits saillants financiers

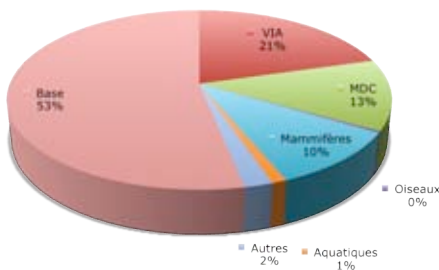
La synthèse de la trésorerie de 2011-2012 reflète une forte demande pour les services et les expertises tout en mettant en évidence une diminution du niveau de financement pour maintenir à niveau ces activités. En 2011, la trésorerie du CCCSF a reflété le contrecoup persistant de la crise économique mondiale et nationale et le manque de subventions pour les programmes, en particulier provenant des partenaires gouvernementaux, ce qui va de pair avec la crise. Les recettes financières totales ont diminué approximativement de 20 % de 2010-2011 et totalisent 2 939 720 \$. En prévision de la diminution des revenus, les dépenses totales ont aussi été réduites, de 17 % par rapport à l'année précédente à 3 303 421 \$, résultant en un déficit global de 363,701 \$.

Les revenus du programme de surveillance en continu représentaient 1 55 170 \$, ce qui est comparable aux années passées, cependant pour la première fois en cinq ans, les revenus des programmes principaux ont excédé ceux générés par les programmes ciblés (intervention et gestion), comprenant 53 % des revenus totaux. Les contributions financières du gouvernement du Canada représentaient 890 000 \$ ou 57 % du total, tandis que les revenus du programme de surveillance en continu des provinces et des territoires représentaient 518 170 \$ ou 33 %. Les contributions financières des autres organismes non gouvernementaux, incluant les universités, représentaient 151 000 \$, soit 10 % de l'ensemble.

Les revenus d'intervention et de gestion ont fortement diminué en 2010-2011 et totalisèrent 1 380 550 \$, représentant 47 % de l'ensemble des fonds et une diminution de 37 % comparé à l'année dernière. Les revenus de cette catégorie ont été obtenus du gouvernement du Canada (46 %), des gouvernements des provinces et des territoires (38 %), ainsi que des gouvernements étrangers et de diverses recettes (16 %).

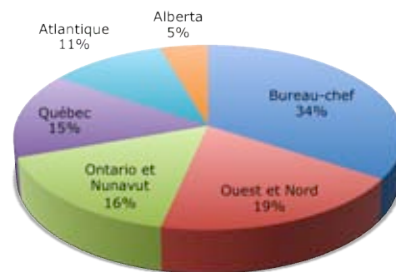
Revenus totaux

Par secteur d'activité



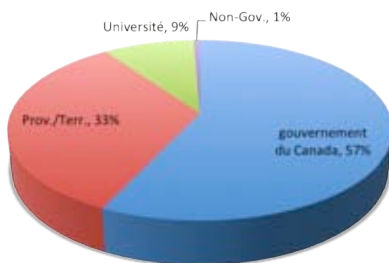
Dépenses totales

Par unité du CCCSF



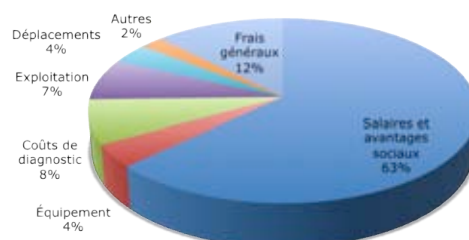
Revenus totaux

Par secteur d'activité



Dépenses totales

Par catégorie des secteurs d'activité



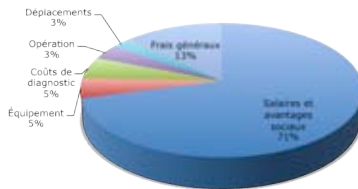


Faits saillants financiers

Dépenses	Dépenses du programme de base par région						Total
	Bureau-chef	O et N	ON/NU	QC	Atlantique	AB	
Salaires et avantages sociaux	529 651	183 535	313 961	385 236	252 951	83 759	1 749 093
Équipement	20 880	41 759	3 039	6 723	59	44 728	117 188
Coûts de diagnostic		31 778	42 774	16 859	26 705	14 070	132 185
Exploitation	28 301	18 719	8 040	21 297	10 056	555	86 969
Déplacements	24 385	2 500	6 592	19 790	8 735	795	62 798
Autres						2 846	2 846
Frais généraux	85 882	41 744	56 161	67 486	44 776	22 013	318 061
Sous-total	689 099	320 036	430 567	517 390	343 281	168 766	2 469 140
Récupération des coûts	164 786	74 143	121 199	147 817	48 188	22 013	578 147
Total	524 313	245 892	309 368	369 573	295 093	146 753	1 890 993

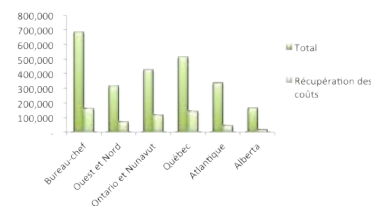
Dépenses de base

Par catégorie



Dépenses de base

Récupération des coûts



Dépenses de base (en millions)



Revenus totaux (en millions)



Durant les cinq années de 2007 à 2011, les coûts relatifs à l'exécution des programmes principaux du CCCSF, incluant le programme national de surveillance des maladies de la faune et les services de formation et d'information, ont augmenté d'approximativement de 23%. Ceci reflète une demande grandissante de ces services et une expansion correspondante en termes de capacité et d'augmentation des coûts, notamment des salaires et les dépenses liées au diagnostic. Au cours de la même période, les principales sponsorisations et les revenus ont seulement augmentées de 5%, entraînant en général une dépendance accrue des possibilités de recouvrement de fonds envers la capitalisation des synergies existantes avec les recherches ciblées et les programmes de surveillance. En 2011-2012 les subventions pour le programme de base totalisèrent 1 559 170\$, les dépenses du programme de surveillance en continu avant les activités de recouvrement des coûts étaient de 2 469 140\$, créant un déficit de financement de 909 970\$. Un total de 578 146\$ a été récupéré, soit 23% des dépenses de base totales, afin d'aider à compenser ce déficit. Cependant, le coût final de l'exécution du programme de surveillance en continu, après recouvrement des coûts, était de 1 890 993\$, engendrant ainsi un déficit d'approximativement 331 823\$.

Bien que la demande pour le programme du CCCSF ne cesse d'augmenter, les subventions pour aider ces activités ne font pas de même. Les revenus totaux de 2007 à 2011 ont diminué d'approximativement 35%, exerçant plus de pression sur le programme de surveillance en continu et la possibilité de recouvrement de ces coûts.



Rapport des revenus et des dépenses

En 2011-2012, les revenus de trésorerie incluent plus de 1,5M\$ pour le support du programme de surveillance en continu et un autre 1,38M\$ pour les programmes de recherche ciblés.

En plus des revenus de trésorerie, le CCSF reçoit un soutien vital et indispensable de ces universités et collèges hôtes, de la participation des laboratoires et de nombreux collaborateurs et associés.

REVENUS	Général	Projets spéciaux	Revenus totaux
Agence canadienne d'inspection des aliments	130 000	249 953	379 953
Environnement Canada	400 000	7 620	407 620
Pêches et Océans		31 160	31 160
Foothills Research Institute		25 000	25 000
Parcs Canada	120 000	2 500	122 500
PrioNet Canada		105 500	105 500
Agence de la santé publique du Canada	240 000	210 001	450 001
Alberta			
Alberta - Community Development	4 000		4 000
Alberta - Fish and Wildlife	5 000		5 000
Colombie-Britannique	20 000		20 000
Manitoba	10 000		10 000
Nouveau-Brunswick	10 259	3 617	13 876
Terre-Neuve-et-Labrador	21 700		21 700
Territoires du Nord-Ouest	16 000		16 000
Nouvelle-Écosse	9 500		9 500
Nunavut	15 000		15 000
Ontario			
Agriculture, alimentation et affaires rurales		50 000	50 000
Santé et Soins de longue durée	100 000		100 000
Richesses naturelles	80 000	99 500	179 500
Île-du Prince-Édouard			
ÎPÉ Environment	4 735		4 735
ÎPÉ Health		1 050	1 050
Québec			
MAPAQ	50 000		50 000
MRNF	50 000	6 036	56 036
MSSS	66 667	63 054	129 721
Saskatchewan			
Saskatchewan Agriculture and Food		35 280	35 280
Saskatchewan Environment	41 309	268 000	309 309
Yukon	14 000		14 000
Fédération canadienne de la faune	10 000	60 000	70 000
UCVM	141 000		141 000
United States Department of Agriculture		51 124	51 124
Revenus divers		111 155	111 155
REVENUS TOTAUX	1 559 170	1 380 550	2 939 720
DÉPENSES			Dépenses totales



Préserver la santé de la faune du Canada

Le Centre canadien coopératif pour la santé de la faune a pour mission de fournir une approche partenariale intégrée afin d'assurer la distribution de services, la recherche et la formation relative à la santé de la faune au Canada et dans le monde.



Suivez le CCCSF sur:

<https://www.facebook.com/healthywildlife>

<http://twitter.com/CCWHC>



Centre canadien coopératif pour la santé de la faune
Bureau chef
Western College of Veterinary Medicine
52 Campus Drive
Saskatoon, SK Canada S7N 5B4

Ph: 1-800-567-2033

www.ccwhc.ca

www.healthywildlife.ca